

« Soutien à l'exercice des droits économiques des femmes adultes de 10 communautés affectées par les changements climatiques dans les communes de Siribala, Sirifila Boundy et Niono, Cercle de Niono (Région de Ségou, Mali) ».

Rapport d'évaluation finale



@ photos de famille lors du renforcement des capacités : Ecoferme, droits de la femme et homme engagé

Préparé par
 Modibo SAVADOGO et
 Fousseni OUATTARA

Décembre 22

Table des matières

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	3
I- INTRODUCTION	4
II- METHODOLOGIE :	6
III- CONCLUSION:	17
IV- RECOMMANDATIONS:	18
V- ANNEXE	19

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Sigles	Description
AGR	Activité Génératrice de Revenu
AMAPROS	Association Malienne pour la Promotion du Sahel
AVEC	Association Villageoise d'Epargne et de Crédit
CAFO	Coordination des Associations et Organisations Féminines
CC	Changement Climatique
CEAP	Champ Ecole Agro Pastoral
CO ₂	Hydroxyde de Carbone
Ha	Hectare
PC	Paysan Collaborateur
ST	Service Technique

I-

INTRODUCTION.

Le processus d'évaluation est une des étapes essentielles du cycle d'un projet de développement. Son objectif est *d'apprécier les résultats du projet ainsi que l'impact des actions menées par rapport aux objectifs visés*. De plus, il s'agit de tirer les principaux enseignements de l'intervention et de formuler des recommandations pertinentes et pratiques concernant la durabilité des actions entreprises ou la poursuite d'une éventuelle phase du projet. Cela justifie qu'elle est une priorité pour AMAPROS, FARMAMUNDI et également pour le conseil provincial de Biscaye (BIZKAIA). La présente évaluation finale du projet « *Soutien à l'exercice des droits économiques des femmes adultes de 10 communautés affectées par le changement climatique dans les communes de Siribala, Sirifila Boundy et Niono, Cercle de Niono (Région de Ségou, Mali)* », en tant que mission définie dans le mandat de l'AMAPROS, rentre dans ce cadre.

1.1. Rappel du contexte

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités de développement au service des communautés rurales à la base, l'Association Malienne Pour la promotion du Sahel (AMAPROS), a initié de concert avec les communautés de 10 villages de 03 communes du Cercle de Niono, un projet dénommé « **Soutien à l'exercice des droits économiques des femmes adultes de 10 communautés affectées par les changements climatiques dans les communes de Siribala, Sirifila Boundy et Niono, Cercle de Niono (Région de Ségou, Mali)** ».

Ce projet, à travers l'ONG Espagnole FARMAMUNDI a fait l'objet de soumission au Conseil provincial de Biscaye (une Agence Espagnole) suite à un appel à proposition. Ainsi, après analyse des offres, le projet soumis a retenu l'attention du dit Conseil, ce qui a valu son financement pour une durée de 12 mois.

Le cercle de Niono, de par sa localisation dans une région purement sahélienne (région de Ségou), se voit exposer aux effets des changements climatiques et à une situation sécuritaire très volatile. Pendant la phase d'identification du projet, il a été constaté une vulnérabilité des communautés locales en général et des femmes en particulier aux effets des changements climatiques. C'est dans l'optique de réduire cette vulnérabilité que le présent projet a démarré ses activités pour une durée de 12 mois (01 janvier 2022 au 31 décembre 2022). Sa mise en œuvre porte essentiellement sur la création de moyens de subsistance pour les femmes qui contribueront à les renforcer, tant sur le plan économique que sur le plan des connaissances en lien avec l'agriculture et ses paquets technologiques. Toute chose qui développera chez les communautés une certaine capacité de résiliences face aux effets des changements climatiques.

1.2. Rappel des objectifs

Ils sont :

Du projet : Contribuer à la création de moyens de subsistance résistants au changement climatique pour les femmes des communes de Siribala, Sirifila Boundy et Niono, dans la région de Ségou (Mali).

Soutenir l'exercice des droits économiques des femmes adultes dans 10 villages ruraux des communes de Siribala, Sirifila Boundy et Niono, dans la région de Ségou (Mali), affectés par le changement climatique.

De l'évaluation : Mesurer les effets induits par le projet à travers les actions menées dans les villages d'intervention en terme d'**efficacité et d'efficience et d'impact**.

- S'enquérir du niveau de satisfaction des communautés bénéficiaires du projet ;

- Noter les insuffisances constatées lors de la mise en œuvre du projet ;
- Recenser les difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre du projet ;
- Lister les besoins des communautés bénéficiaires en cas d'une éventuelle deuxième phase du projet, etc.

1.3. Synthèse analytique

Tableau analytique

Description	Commentaires/Nombre
Partenaires	BIZKAIA, Farma Mundi, AMAPROS, Communautés
Zone	Région de Ségou, Cercle de Niono, Communes de Niono, Sirifila Boundy et Siribala 10 villages
Nombre de réseaux	05 avec 31 groupements
Nombre de Coopératives	05
Nombre de bénéficiaires directs	1020 femmes et 60 hommes/ 1 80 personnes (39 groupements femmes des 5 réseaux et des coopératives ; 2 groupements d'hommes du réseau de Siribalacoro)
Nombre de groupements « homme engagé »	10 groupes avec 50 hommes.
Nombre de CEAP	10 CEAP de 5 Ha
Nombre d'AVEC	10 AVEC avec 300 bénéficiaires directs
Nombre de poulaillers	10 poulaillers avec un effectif de 204 sujets au jour du passage de l'équipe d'évaluation (64 poules, 30 coqs, 110 poussins de 2 semaines à 3 mois).
Nombre de parcs de caprins	10 parcs de 95 caprins (42 boucs, 46 chèvres et 15 petits de moins d'un mois.

Les résultats suivants attestent que la position des femmes adultes a été renforcée en tant que propriétaires et gestionnaires des moyens de production d'adaptation au changement climatique. L'analyse des données recueillies sur le terrain auprès des cibles nous a permis d'apprécier un niveau de rendement appréciable en tenant compte de la durée du projet :

Une amélioration de la production céréalière de 22,15%,¹

Une amélioration des effectifs de volaille de 0,46%,

Une amélioration des effectifs de caprins de 0,92%.

Avec l'AVEC, l'accès au crédit par le biais de l'épargne locale autogérée par les femmes dans les 10 villages, la capacité d'auto évaluation des coûts de production et l'estimation du revenu par les femmes des Réseaux/coopératives, la tenue des outils de gestion des réseaux et coopératives par de nouvelles femmes néo alphabètes dans les réseaux/coopératives, la prise de conscience par les femmes de la diminution de la coupe des arbres (source de bois de chauffe), sont des résultats tangibles dans les villages du projet qui sous-tendent que les femmes adultes développent leurs propres alternatives économiques en mettant l'accent sur la protection de l'environnement.

L'implication de la femme dans les prises de décisions dans la famille (mariage des enfants, vente des terres) avec l'appui des groupes d'hommes engagés suscités par le projet et la commission de suivi des droits de la femme, aux conseils de village dans la résolution interne des différents entre conjoints, entre familles ou entre producteurs, la présence des femmes dans les commissions foncières villageoises, communales et locales, sont des manifestations du projet qui sont source de cohésion sociale, d'entente et d'écoute active dans les villages. Ces avancées imputables au projet ont été reconnues et saluées par tous les chefs de villages rencontrés.

¹ Voir Tableau des productions page 9

II. METHODOLOGIE :

Elle a été focalisée sur trois étapes qui sont l'analyse documentaire (documents de projet), la collecte d'informations sur le terrain à travers un questionnaire préétabli et l'analyse des informations recueillies auprès des bénéficiaires et partenaires du projet. La collecte a été réalisée à travers le focus groupe au niveau des bénéficiaires du projet qui sont les quatre Réseaux villageois de la commune rurale de Siribala et les quatre Coopératives de Sirifila Boundy (deux coopératives) et la Commune urbaine de Niono (deux coopératives). Chaque Focus groupe était composé de quatre membres du comité de gestion, de la représentante des femmes dans la commission de suivi des droits de femme, du chef du village ou représentant, du président du groupe des hommes engagés, des membres présents et d'autres volontaires notables du village. Des interviews individuelles ont été réalisés auprès des ST, les Maires et les PC.

Des poulaillers et des parcs de caprins ont été visités.

Echantillon: 3 communes,
 8 villages,
 4 réseaux et
 4 coopératives,
 62 femmes,
 17 hommes,
 2 ST,
 2 Maires,
 1 SEGAL.
 Un total de 84 répondants



Figure 1 @ vue des participants à ND2

a) Analyse des données collectées :

Elle consiste à examiner, étudier et critiquer chaque élément de réponses tout en interrogeant les documents de référence du projet qui sont le cadre logique, les rapports d'étapes, les modules de formation et autres outils techniques formulés dans le cadre du projet. L'analyse sera faite en fonction du questionnaire et les activités réalisées dans le cadre du projet. Selon les répondants, les activités exécutées dans le présent projet sont : l'information et la sensibilisation des cibles et acteurs sur le projet, le renforcement des capacités (formations et équipements), le CEAP², l'AVEC, les AGR (Aviculture et caprins).

❖ L'information et la sensibilisation des cibles et acteurs du projet :

Les actions conduites pour une large diffusion, de partage, de participation et d'implication des acteurs et cibles, ont été, la tenue dans les 10 villages des séances d'information sur les objectifs, les approches, les activités, les résultats attendus et autres informations. Les cibles étaient les femmes, les hommes, les responsables des villages, les membres des réseaux et

² Les 10 CEAP ont été installés dans les 5 villages de la commune de Siribala

coopératives. Plus de 200 personnes (avec une moyenne de 14 femmes et 06 hommes par village). Le lancement du projet a été présidé par la Préfet du Cercle de Niono. Il a regroupé, l'administration locale, les élus (conseil de cercle et Maires), les Services Techniques, les présidentes des réseaux/coopératives, les chefs de villages, les leaders religieux, les propriétaires terriens, la presse...

Ces actions ont permis aux participants d'être édifiés sur le projet, mais surtout de situer les rôles et responsabilités de tous les bénéficiaires et de tous les acteurs dans la mise en œuvre du projet et de l'atteinte de son objectif.

❖ Le renforcement des capacités : les formations³ :

L'alphabétisation : elle a été organisée dans les 10 villages, pendant 45 jours. En plus des 100 femmes bénéficiaires, d'autres femmes volontaires, ont suivi l'initiation à la lecture, l'écriture et le calcul en langue bamanan. Les formateurs endogènes ont été engagés par le projet à animer les 10 centres d'alphabétisation. Les centres ont été dotés en kits alpha, les heures des cours ont été déterminées de commun accord par le formateur et les apprenants dans chaque village.

Au nombre des acquis nous pouvons noter entre autres :

- 100 femmes formées dans 10 centres d'alphabétisation, dans 10 villages,
- Chaque village dispose de femmes néo alphabètes (plus de 10 femmes dans certains villages),

Les femmes néo alphabètes savent : Ecrire leurs noms, manipuler leurs téléphones portables, lire l'heure des montres,

- Effectuer les opérations simples lors de leurs activités commerciales,
- Tenir le secrétariat des groupements dont elles sont membres,
- Estimer les coûts de production et le revenu des activités économiques,
- Prendre des notes lors des formations, sensibilisation et réunion,
- Comprendre le contenu des documents simples



Mme : Aminata Coulibaly de Siengo: j'ai quitté l'école en classe de 5ème; ce niveau m'a permis de maîtriser le bambara, en si peu de temps (45 jours). Cela m'a permis de comprendre et de tenir les cahiers de gestion de mon groupement. Cela a été une marque de confiance dans le groupe et dans ma famille. Cela m'a encouragé à créer un autre groupement avec d'autres femmes du village.

³ Les autres formations réalisées seront développées en lien avec l'activité.

Les difficultés ont été :

- La durée courte du temps de la session : 45 jours insuffisants pour une bonne maîtrise surtout du calcul ;
- La période : le mois de Juin correspond au démarrage des travaux champêtres.

❖ La création de 10 CEAP.

Cette activité a été conduite dans les 5 villages de la seule commune de Siribala, suite à la disponibilité de terres à mettre à la disposition des réseaux par les autorités villageoises. Dans ce cadre, les sous activités menées ont été :

La mise à la disposition de ½ Ha de parcelle au bénéfice des réseaux villageois et ½ Ha au paysan collaborateur : un total de 5 Ha pour les 5 villages,
La clôture des deux parcelles pour les femmes et pour les paysans collaborateurs de grillage,
La mise à disposition du réseau des femmes des équipements et des semences améliorées,
La formation de 11 producteurs (6 femmes et 5 hommes) sur les technologies Ecoferme,
La réplication de la formation aux autres membres du réseau,
L'exploitation des 5 Ha de cultures céréalières : maïs, sorgho, mil, niébé et sésame,
La réplication dans les champs familiaux par les femmes et les hommes formés et par des volontaires dans les villages ; les sondages permettent d'estimer à 122 membres qui ont répliqué les pratiques ECOFERME dans les champs familiaux, sur les 150 membres des 5 réseaux (81,33%) ; au moins 5% des membres des groupements membres des réseaux ont reconnu avoir répliqué après la restitution des apprenants dans les groupements,
Le suivi et l'estimation des productions,
La formation⁴ de 50 femmes et de 50 hommes sur la thématique sur l'atténuation des effets du Changement Climatique⁵ (CC) et le Système d'Alerte Précoce, suivi de la réplication aux autres membres des coopératives et réseaux.

Les producteurs (homme et femme), ont apprécié les effets et les acquis induits par ces actions. Ils ont cité :

Une bonne compréhension et maîtrise des technologies modernes : la valeur ajoutée des semences certifiées à la production (semences à haut rendement, précoce et résistantes à la rigueur hydrique et aux maladies), elles sont plus productives que nos semences locales,
La sécurisation des parcelles avec du grillage a considérablement amélioré nos productions et a permis de réduire les conflits entre les éleveurs et agriculteurs ; elle a donné un souffle nouveau à nos productions maraîchères (réalisables à tout moment de l'année),
Les semences maraîchères octroyées sont des spéculations à haute valeur nutritive, qui améliore l'état nutritionnel des enfants et les femmes allaitantes et enceintes : la carotte, la tomate les laitues,
Avec la rareté et le coût très élevé de l'engrais chimique, le compost produit a contribué à la fertilisation de nos champs,
La fertilisation avec le compost et le traitement des cultures avec les produits phytosanitaires comme le « nyme », rallongent le temps de conservation de nos productions et améliorent notre santé (les produits chimiques sont nocifs pour la santé des hommes et des animaux),

⁴ Les 10 villages des trois communes

⁵ Adaptation des productions agrosylvopastorales aux effets du CC

La pression anthropique sur les ressources naturelles est un élément déterminant dans la dynamique des Changements climatiques: coupe abusive du bois, la production du CO₂ des fumées des feux (cuisine et brousse),

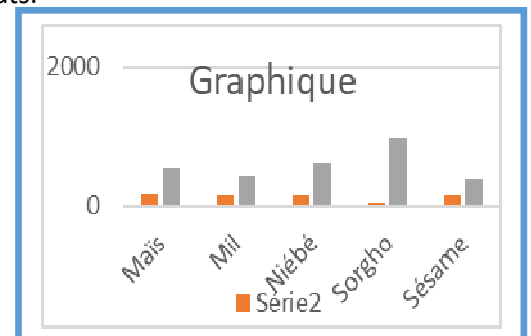
La plantation d'arbres, l'agroforesterie, la diminution du bois de chauffe avec les foyers améliorés, la culture intensive, sont des techniques qui nous permettent d'atténuer les effets du CC,

Nous avons compris que la rareté et l'irrégularité des pluies, les sécheresses, les inondations, les grands vents sont des manifestations du CC.

L'analyse des productions des parcelles CEAP.

Dans ce tableau figurent les productions attendues et celles obtenues. Le graphique montre le niveau d'augmentation par spéculation qui est de 22,15% pour l'ensemble. Cela atteste tous les avantages comparatifs énumérés par les producteurs plus hauts.

Culture	Production attendue	Production obtenue	% d'amélioration
Maïs	180	568	0,31690141
Mil	150	452	0,33185841
Niébé	150	614	0,24429967
Sorgho	35	995	0,03517588
Sésame	150	372	0,40322581
	665	3001	0,2215928



Légende : série 2 : le résultat attendu et
 Série 3 : le résultat obtenu.



Figure 2@ la mission avec le chef du village et le réseau villageois

M. Laraby COULIBALY Chef du village de Kant Wéré et paysan collaborateur : j'ai suivi mes cultures du semis à la récolte. J'ai compris, qu'elles sont précoces, la production est plus élevée que mes semences locales et elles sont plus résistantes. Je conserverai toute la production de ma parcelle pour mes besoins de semences de la campagne prochaine 2022-2023. J'inviterai le conseil du village, à prendre des dispositions pour ravitailler tout le village pour la saison prochaine.

Les difficultés : pour les bénéficiaires, elles ont été :

Les parcelles CEAP sont à la lisière d'une forêt dense habitée par les groupes armés, interdisent l'accès aux champs⁶ de Siribalacoura, Siribalacoro et Hérémakono.

La forte inondation des parcelles de Kanto Wéré et une partie de Kanabougou suite à la pluviométrie enregistrée dans la zone ; tous les champs sur le même versant ont été touchés.

Les oiseaux granivores ont envahi les champs depuis le stade laiteux des cultures, occasionnant des pertes non négligeables, cela dans tous les 5 villages.

❖ Les AGR : aviculture et élevage des caprins :

Ces activités ont été initiées en vue de renforcer le pouvoir économique de la femme. L'approche a consisté à doter les réseaux/coopératives de noyaux de caprins et de volaille,

⁶ Les données des récoltes n'ont pas été accessibles

pour un apprentissage des techniques améliorées du petit élevage. Les activités dans le cadre de la conduite de ces AGR, ont été, par le projet :

La mise à la disposition de chaque groupement partenaire, un noyau de caprins de 10 têtes (5 boucs et 5 chèvres) et un noyau de volailles de 15 sujets (5 coqs et 10 poules) ; 100 caprins et 150 volailles ont été octroyés aux 10 groupements partenaires (5 coopératives et 5 réseaux villageois) ;

La dotation de chaque groupement partenaire d'un stock d'aliments au départ (volaille et bétail) et de produits vétérinaires (curatif et prophylactique) ;

La formation des groupements partenaires sur les techniques améliorées du petit élevage (volaille et caprins) : 50 femmes formées sur les techniques améliorées de l'aviculture villageoise et 50 femmes sur l'élevage des caprins ;

La contribution communautaire portait sur :

La réalisation de l'habitat de la volaille et des caprins : poulailler et parc ;

L'entretien de la volaille et des caprins : gardiennage, alimentation de base, entretien des habitats ;

Suivi de la reproduction ;

Le suivi et la réplication de la formation.

Les résultats obtenus dans les élevages sont, après les pertes⁷ enregistrées de 36 poules, 20 coqs (56 volailles) et de 12 caprins (8 boucs et 4 chèvres) dues à l'excès d'humidité suite la forte pluviométrie enregistrée dans la zone cette saison :

100 poules et 50 coqs octroyés (150), le nombre obtenu est de 146 poules et 60 coqs (204 sujets) ; les 54 sujets sont âgés de 2 semaines à 3 mois : avec 0,46% de taux de reproduction ;

50 boucs et 50 chèvres octroyés, le nombre obtenu est de 95 caprins (42 boucs, 46 chèvres et 15 chevreaux de moins d'un mois : avec 0,92% de taux de reproduction ;

Malgré le taux de mortalité élevé, en 5 mois de pratique du petit élevage, le taux de reproduction est encourageant. Cela a été dû à l'engouement des femmes à entreprendre ces activités d'aviculture et de caprins.

Les femmes soutiennent qu'avec l'apprentissage de nouvelles techniques améliorées, qu'elles comptent s'orienter vers cette filière porteuse comme opportunité d'affaire. Avec les connaissances sur la prophylaxie, et surtout le système de stabulation des caprins, elles se sentent capables de réussir dans ces activités pastorales. Aussi les races introduites sont plus performantes que celles du milieu. Cela est un atout majeur qui détermine leur engouement à vulgariser ces races.

La difficulté majeure a été :

Le taux de mortalité élevé de 12% pour les caprins et de 37,33% pour la volaille : les causes probables sont l'excès d'humidité, les conditions d'élevage (du mode industriel au mode artisanal) et l'expérience limitée des femmes en matière d'élevage, au démarrage des activités.

Volaille	Effectif de démarrage	Effectif actuel
	94	204

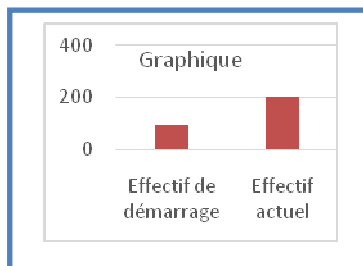


Figure 3@ les poulaillers de B1 et ND2

Caprins	Effectif de démarrage	Effectif actuel
	88	95

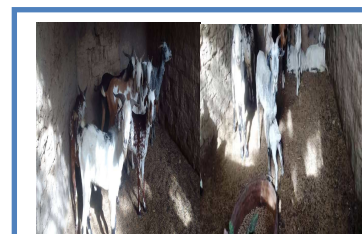
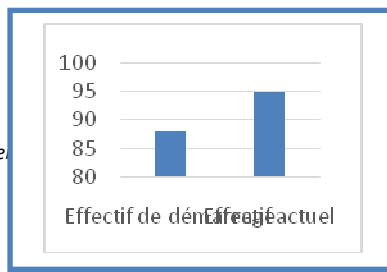


Figure 4@ vue du parc de caprins de

L'analyse des graphiques donne une augmentation du nombre de La volaille et de caprins dans les 10 villages.

❖ Les activités d'Epargne et de Crédits : AVEC

Cette activité a comblé toutes les attentes dans le cadre du projet.

Les réalisations ont été :

- La création de 10 AVEC dans 10 villages par 5 réseaux villageois et 5 coopératives ;
- La dotation des 10 AVEC en kits ;
- La tenue hebdomadaire des réunions (assises) des AVEC ;
- La tenue des opérations de collecte de l'épargne des membres, l'octroi de crédits aux membres, la remise du fonds de solidarités aux nécessiteuses, le bilan de la caisse, la planification des actions, la sensibilisation et l'information sur les thèmes d'actualité comme le COVID 19 ou le Changement Climatique ...

Des acquis tangibles ont été atteints :

- Le fonctionnement correct des 10 AVEC dans les 10 villages partenaires,
- Le chiffre d'affaires⁸ varie de 1 000 000FCFA à plus de 3 000 000FCFA ;
- La diversification des AGR des femmes dans les villages ;
- L'accès au crédit par toutes les femmes du village, dans la plus grande discrétion ;
- L'accès aux intrants⁹ agricoles et maraîchers par le biais des activités de warrantage ;
- L'accès au crédit de campagne qui permet la location des parcelles pour la riziculture ;
- L'amélioration du revenu des femmes qui contribuent aux charges familiales (condiments, habillement, frais scolaires des enfants et.....) ;
- La structuration du village : toutes les femmes sont membre d'un groupement ;
- La cohésion sociale et l'entente dans les familles et dans le village, créée par les actions du projet ;

Les difficultés constatées sont entre autres :

- Le recouvrement de certains crédits : certaines femmes emploient la mauvaise volonté lors du remboursement du crédit contracté dans la caisse (cas signalés à Km20 et qui commence à inquiéter la coopérative) ; Les statuts et règlements intérieurs constituent l'instrument de référence pour résoudre ce problème La crédibilité des Systèmes Financiers Décentralisés (SDF) de plus en plus questionnée : Certains Réseaux/Coopératives, ont du mal à rentrer en possession de leur épargne dans leurs comptes ouverts auprès de ces institutions de micro finances ; cela n'encourage pas les Réseaux/Coopératives à déposer leur épargne dans les comptes des SDF ;

❖ Les droits économiques de la femme/Masculinité

Pour soutenir une autonomisation de la femme dans les villages et communes cibles du projet, des actions de renforcement des capacités et des femmes et des hommes, ont été initiées dans le cadre de ce projet. Les formations et la mise en place des comités en charge de la sensibilisation des villageois et le suivi des actes de violation des droits fondamentaux des

⁸ Les coopératives ont les gros chiffres d'affaires, car elles développent plus d'activités que les réseaux.

⁹ Les femmes productrices ont accès aux intrants à un prix raisonnable, dans le village et les conditions de remboursements très souples

femmes. Les élus, les chefs des villages, les associations faitières des femmes, ont été associés à ces formations et à ces séances de sensibilisation.

Dans la composante GENRE du projet, les formations suivantes ont été organisées :

La formation des autorités locales et les femmes leaders sur les droits humains des femmes : les participants étaient 3 élus, 10 chefs de village, 10 femmes leaders, 4 présidentes de CAFO (communes et cercle) : 30 personnes ;

La formation des femmes des communautés sur les droits humains des femmes (droits économiques) : 10 femmes leaders des Réseaux/Coopératives partenaires du projet ;

Et la formation des hommes engagés sur la masculinité positive : 100 hommes ;

Après les formations, des comités ont été mis en place dans les villages et au niveau cercle.

Au niveau cercle, un comité de 10 femmes de suivi de la violation des droits de la femme, a été mis en place. Elle est composée des femmes des 10 villages des 3 communes cibles du projet. Il se réunit tous les mois et un rapport sanctionne les travaux.

Au niveau des 10 villages, un comité d'hommes engagés de 5 hommes, a été mis en place. La mission fondamentale de ces comités consiste à sensibiliser leurs pairs à instaurer un certain nombre de comportement vis-à-vis de la femme :

Amener les hommes à instaurer le dialogue entre les conjoints pour la vie et la gestion du ménage : écoute active ;

Amener les hommes à impliquer la femme dans les prises de décisions dans le ménage ;

Amener les hommes à accepter et appuyer la femme dans l'exercice des activités économiques ;

Amener les hommes à accepter la libre gestion des revenus de la femme par elle-même ;

Amener les hommes à impliquer la femme dans toutes les affaires du village : actions de développement, prise de décisions, administration du village.

La commission de suivi des droits de la femme a aussi des missions qui sont entre autre :

Constater, recenser et informer la commission de tous les cas de violation des droits de la femme ;

Partager avec les autorités locales, les rapports de la commission ;

Appuyer les hommes engagés et les leaders femmes, dans les activités de sensibilisation sur les conditions de la femme et sur les VBG.

Ces actions menées dans les villages par les hommes et les femmes, ont produit des effets positifs, des changements de comportement par les autorités locales et par les hommes. Ces effets et changements sont entre autres :

Une prise de conscience par les hommes sur toutes les questions de la femme ;

Le dialogue est instauré entre les conjoints dans les ménages : les causeries aux heures de repos au tour du thé, la femme est consultée par le mari lors des questions de gestion de la famille : mariage des filles, les récoltes, les biens de la famille ;

Appui à la femme par l'homme dans l'entretien des enfants, les travaux ménagers comme la corvée de bois de chauffe et d'eau ;

Appui de l'homme à la femme lors de l'exercice de ses activités économiques : l'accompagner au marché, entretien et commercialisation de ses animaux d'élevage (les moutons, les chèvres, la volaille), les travaux champêtres et de maraîchage ;

Gestion inclusive des différents nés dans le village (entre conjoints, entre familles, entre agriculteur et éleveur), les comités d'hommes engagés et la commission de suivi des droits de la femme sont associés à cette gestion ;

Harmonie, complémentarité, cohésion sociale entente dans les ménages, dans les familles, dans le village et même entre les villages (cas de Kanto Wéré et Kanabougou, séparés par une rue) ;

Mme Assa TRAORE du groupement Konokoulou de Kanabougou/Siribala : Je suis vendeuse de condiments dans le village. Au démarrage, j'ai eu un prêt de 10000 FCFA auprès de mon groupement ; j'ai commencé mon activité de commerce ; après le premier remboursement, j'ai eu un autre du même montant pour renforcer mon capital, que j'ai remboursé. Après 6 mois d'exercice, mon chiffre d'affaire est de 45 000 FCFA. Avec ce commerce, j'assure le condiment de la famille pour une valeur de 1 000 FCFA, je paie les frais scolaires de deux enfants dont une fille. Ma famille mange bien et les enfants sont bien habillés. Cela a permis à mon mari de payer quelques têtes de moutons. Grâce au projet, nous avons notre autonomie. Je souhaite que ce projet continue pour que toutes les femmes du village aient une activité qui génère des revenus.



Mme Bintou TRAORE: Secrétaire administrative de la Coopérative Yereko de ND2 (Sirifila Boundy) :

Avec la saison des fretins, j'ai eu un prêt dans la caisse de la coopérative. La formation m'a permis d'avoir une idée de commerce de fretins en cette période de pêche florissante de ce poisson. La formation m'a permis d'estimer le coût de mon commerce et de son revenu. Avec un prêt de 10 000 FCFA, j'achète 10 Kg de fretins à 5 000FCFA, acheté de l'huile, du sel et autres à 4 500FCFA. Après la cuisson, je vends dans le village. Cela me fait 15 jours que mène cette activité. Par jour je réalise un bénéfice de 1000 FCFA à 1500 FCFA. A la fin du mois, je suis à mesure de rembourser le prêt et son intérêt 10 500 FCFA. Les avantages sont :

- Le fretin permet d'améliorer le régime alimentaire des enfants, des femmes et des vieilles personnes dans le village ;
- Le commerce me permet de faire une économie de 650 FCFA par jour et de rembourser les 10 500 FCFA à la coopérative. Je souhaite une continuité et remercie Bizkaia, Farma Moundi et AMAPROS.

b) Analyse comparative

Cette analyse comparative se focalisera sur les prévisions et les réalisations. Elle sera beaucoup plus qualitative, et s'articulera autour des effets immédiats et les changements induits par le projet. Elle sera en lien d'une part avec les questionnaires et d'autre part avec le cadre logique.

❖ Résultats

Les résultats enregistrés par la mise en œuvre du projet dégagent une performance satisfaisante. Les acquis qui attestent cette satisfaction sont édifiants. Quelques-uns sont entre autres :

- ✓ Une amélioration de la production céréalière de 22,15%,
- ✓ Une amélioration des effectifs de volaille de 0,46%,
- ✓ Une amélioration des effectifs de caprins de 0,92%,
- ✓ L'accès au crédit par le biais de l'épargne local autogéré par les femmes dans les 10 villages,
- ✓ La prise de conscience par les femmes de la diminution de la coupe des arbres (source de bois de chauffe),
- ✓ L'implication de la femme dans les prises de décisions dans la famille (mariage des enfants, vente des terres),
- ✓ L'appui des groupes d'hommes engagés et la commission de suivi des droits de la femme, aux conseils de village dans la résolution interne des différents entre conjoints, entre familles ou entre producteurs,
- ✓ L'amélioration du revenu des femmes qui contribuent aux charges familiales (condiments, habillement, frais scolaires...).

Ces changements produits et les ces actions de pérennisation affichés, s'inscrivent dans la logique de l'autonomisation de la femme gage d'un développement durable.



M. Coulibaly notable du village de Kanto Wéré dira que
 "les actions du projet ont contribué à améliorer les
 pratiques de production dans le village, à contribuer à
 renforcer la cohésion dans les ménages, dans les
 familles e dans le village. Je reconnais que les actions
 ont été plus salutaires que négatives.

Figure 6: @photo des participants à la rencontre avec l'équipe de la mission d'évaluation. "M. Coulibaly est assis
 bout du rang des hommes"

Les 1 170 femmes des 39 groupements membres des 5 réseaux¹⁰ villageois, ont accès à 10 Ha de champs clôturés qui garantit les productions de céréales et de maraîchage.

1 320 femmes (1170 femmes des groupements et 150 femmes des 5 coopératives), ont accès au crédit de leur épargne autogérée. Elles développent des initiatives économiques individuellement comme le petit commerce, l'embouche ovine, le maraîchage, la riziculture. Les Coopératives sont beaucoup orientées sur le Warrantage¹¹ qui leur permet de générer des revenus. La prise de conscience des hommes en faveur de la femme, facilite beaucoup l'exercice de leur activité économique et civique : fréquentation des marchés et participation aux réunions). Les témoignages des femmes attestent qu'elles contribuent aux charges de la famille avec les revenus de leurs AGR.

Les vents violents, la sécheresse et les fortes inondations, sont des manifestations du CC, reconnus par les producteurs.

81,33% des membres des Réseaux et 5% des membres des groupements des Réseaux, ont appris et appliqué des techniques ECOFERME comme, l'adoption des semences certifiées, le microdosage, les sillons simples et cloisonnés de rétention de l'humidité sous les cultures.

Plus de 100 femmes néo alphabètes sont disponibles dans les villages et contribuent au fonctionnement et à la création des groupements.

Les 10 comités d'hommes engagés accompagnent les autorités locales à la résolution des différents dans les ménages, dans les familles et dans le village. Ils sensibilisent leurs pairs à adopter un comportement positif envers la femme (réduire les VBG).

La commission de suivi des droits économiques de la femme, mise en place dans le cadre du projet, joue son rôle de veille et de dénonciation des cas de violation des droits fondamentaux de la femme dans les villages et dans la commune.

Les populations des 10 villages cibles du projet ont été touchées par les sensibilisations sur les droits humains économiques des femmes : 15 197 personnes (7750 femmes et 7447 hommes).

10 chefs de villages, 10 femmes leaders, 6 élus, 3 présidentes de CAFO (29 autorités), ont été formées sur les droits humains et sont des relais dans la communauté.

¹⁰ Les réseaux villageois sont constitués de groupements de femmes et d'hommes: Siribalacoura (11 groupements), Siribalacoro (8 groupements), Hérémakono (5 groupements), Kanabougou (4 groupements) et Kanto Wéré (3 groupements). Chaque groupement est composé de 30 femmes.

¹¹Le warrantage est un système de crédit adapté aux petits producteurs, il permet aux agriculteurs d'obtenir un crédit en proposant le stockage d'une partie de leur production comme garantie.

Tous ces acquis, changements positifs et effets induits, prouvent à suffisance, la performance satisfaisante, l'efficacité et l'efficience à hauteur de souhait du projet surtout pour un projet d'une année de mise en œuvre.

❖ Durabilité

Les actions de pérennisation développées lors de la mise en œuvre, ont été édifiantes et s'inscrivent dans la durabilité sur le long terme, il s'agit de :

- L'impact sur les politiques : l'implication des autorités politiques (élus), les ST (promotion de la femme), l'influence des comités d'hommes engagés et la commission de suivi des droits de la femme sur les autorités locales (village et commune), l'implication des faitières des associations des femmes (CAFO) dans la mise en œuvre du projet, sont des actions qui impactent sur les politiques.
- La réplication : l'adoption et l'application des techniques de production d'adaptation aux effets du CC par les producteurs, la stimulation du petit élevage dans les villages, la création de nouveaux groupements dans les villages, la prise de conscience par les hommes sur les conditions de la femme, sont des éléments d'appréciation de la réplication des acquis du projet.
- La gouvernance locale : le fonctionnement des réseaux/coopératives (respect du RI), la restitution par les relais au grand groupe (les apprenants aux formations) restituent dans les groupements, la gestion administrative et financière transparente dans les réseaux/coopératives, sont des éléments de gouvernance développés par le projet.
- Les infrastructures et les services rendus : le projet a réalisé des infrastructures solides comme la clôture en grillage de 10 Ha de champs, l'appui en équipements productifs, la dotation en kits d'AVEC, d'élevage (caprins, volaille, aliments et produits vétérinaires), le renforcement des capacités des bénéficiaires, permettent une durabilité des actions du projet.
- Les bénéfices pour les individus, les ménages et les communautés sont entre autres: l'amélioration du statut économique et social de la femme, l'harmonie et l'écoute active dans les ménages, la contribution de la femme aux charges familiales, la disponibilité des ressources humaines locales, l'amélioration des conditions de vie dans les villages (production, accessibilité aux denrées alimentaires), la cohésion sociale...
- La pérennité d'accès aux services financiers : Elle se mesure par la disponibilité de fonds de l'épargne locale au service du financement des AGR locales et des intrants productifs, la mise en relation des réseaux/coopératives avec les SFD et les banques de la place.

Toutes ces évidences citées plus haut attestent à suffisance la durabilité des acquis du projet.

❖ Facteurs déterminant la réussite du projet

La psychose de la domination du cercle de Niono par les groupes armés, a été perceptible, mais n'a pas été une contrainte majeure sur la mise en œuvre du projet. Elle a créé la méfiance et la peur. La vie au quotidien continue.

Cependant, dans la commune de Siribala, certaines actions ont été perturbées par les menaces proférées par les djihadistes dans les 5 villages de la commune. Dans le village de Siribalacoura, l'accès aux parcelles de CEAP à tous les champs de la zone a été rendu impossible après leur installation.

Avec l'implication et la planification participative des Services Techniques de l'état, des élus communaux, ont été significatives dans la mise en œuvre et l'atteinte des résultats du projet. Cela par ce que le projet cadre parfaitement avec la politique de développement local prônée par l'Etat.

Cette même politique reste toujours favorable à la réplication, car les acquis et la durabilité des actions sont de la prérogative et la mission des Services Techniques de l'Etat.

Les us et coutumes dans les villages, au lieu de peser sur les activités, ont été plutôt influencés par les actions du projet. Les hommes réticents aux changements positifs, ont été dans la plupart des cas, sensibles au changement prôné par la masculinité positive. La diminution significative de l'influence de ces us et coutumes, facilite les actions de réplication dans les villages. Cela démontre qu'ils n'ont pas eu d'influence négative sur la performance du projet.

Les éléments d'appréciation de la pertinence, l'efficience et l'efficacité du projet :

La conception du projet a pris en compte les aspects en lien avec le développement local, régional et national en ce sens que les références du cadre logique ont été alignées sur les statistiques des productions agrosylvopastorales élaborées par les services compétents de l'INSTAT¹². Le projet s'insère parfaitement dans les stratégies nationales :

- ✓ De réduction de la pauvreté à travers, l'amélioration du revenu des femmes, de leur ménage et de la communauté, à travers l'amélioration des facteurs de productions (la clôture, les kits d'assistance agropastoraux) et l'accès au financement.
- ✓ La politique de décentralisation et le développement locale : toutes les actions du projet concordent avec les prévisions contenues dans les Plans de Développement Social, Economique et Culturel PDSEC des communes cibles du projet. Cet outil de planification est la référence de tous les projets de développement des communes dont le présent projet.
- ✓ Dans sa conception et dans sa mise en œuvre, le projet a intégré la dimension GENRE. Les cibles du projet sont les réseaux/Coopératives de femmes. L'objectif du projet cadre avec cette dimension GENRE : la création de moyens de subsistance résistants au changement climatique pour les femmes et l'exercice des droits économiques des femmes adultes dans 10 villages ruraux.
- ✓ L'encrage institutionnel du projet a consisté à mettre en commun l'expertise des structures de financement BIZKAIA, des structures de recherche de financement FARMA MUNDI et des partenaires de mise en œuvre AMAPROS. La valeur ajoutée de l'Etat, les communautés et les collectivités a été aussi prise en compte. Cette approche fédératrice des compétences définit la pertinence, l'efficience et l'efficacité du projet.
- ✓ La hiérarchisation de la gestion du projet a contribué à sa mise en œuvre efficiente, efficace et pertinente. Le premier niveau est la gestion administrative et financière confiée à la Direction Exécutive¹³ de l'AMAPROS. La Direction de commun accord avec FARMA MUNDI, élabore et décide de l'orientation du projet. Le deuxième niveau est l'équipe technique de l'exécution des activités sur le terrain. Le troisième niveau est le Suivi Évaluation qui à la concordance des activités avec le contenu des documents du projet qui sont la description des activités, le cadre logique et les modules de formations. La définition du mandat de chaque partie est précisée dans un document contractuel qui est

¹²L'Institut national de la statistique spécialiste dans la collecte, le traitement, et l'analyse des données sur la société Malienne.

¹³Elle est composée du Chef du projet le Directeur Exécutif, le responsable financier, le comptable, le responsable des ressources humaines et le personnel d'appui.

le protocole de collaboration ou de partenariat. Cela a rendu la gestion transparente et fluide du projet.

- ✓ GAR¹⁴ a été l'innovation dans la mise en œuvre du projet. Cette approche qui consiste à définir les résultats pour ensuite prévoir les actions à les atteindre a largement contribué à l'atteinte des résultats, d'où sa pertinence, son efficacité et son efficience.
- ✓ L'organigramme de mise en œuvre : L'équipe technique produit les rapports des activités conformément à la planification. Le Suivi Evaluation analyse les rapports produits par rapport à la description des activités et au cadre logique, améliore la qualité des rapports à travers les éléments du Suivi Evaluation et transmet les documents à la Direction Exécutive. Les observations formulées dans les rapports, sont prises en compte par le Coordinateur terrain et le chargé de Suivi Evaluation. Les documents finaux sont transmis par la Direction à FARMA MUNDI, qui à son tour apporte ses observations. Ces observations sont analysées et les réponses appropriées sont apportées par la partie AMAPROS. Les documents finalisés, sont transmis à BIZKAIA par FARMA MUNDI. Et le même cycle d'amélioration est enclenché jusqu'à la validation des rapports. Les rapports financiers suivent presque le même schéma, du comptable au responsable financier et à la Direction. Tous les livrables définis dans le Protocole de collaborations sont validés à trois niveaux : AMAPROS, FARMA MUNDI et ensuite BIZKAIA. Ce dispositif a rendu le projet performant, efficace, efficient et pertinent dans sa mise en œuvre et dans l'atteinte des objectifs du projet.

De façon générale, les facteurs externes ou internes, n'ont pas entravé fondamentalement la mise en œuvre, l'atteinte des résultats du projet. La présence des djihadistes dans la commune de Siribala, a cependant été une menace permanente pour l'accès aux parcelles CEAP (surtout Siribalacoura) rendant difficile la remontée des données des productions des CEAP dans la zone.

III. CONCLUSION:

D'une durée d'une année, les acquis et les effets produits par la mise en œuvre des activités du projet, ont été à hauteur de souhait. Pour preuve le projet a contribué à la création de moyens de subsistance résistants au changement climatique pour les femmes à travers la sécurisation et la formalisation de 10 Ha de terre cultivable ; les femmes ont accès au crédit à travers le fonds des épargnes locales ; l'application et le respect des droits économiques de la femme ont été des acquis reconnus par les autorités locales et les hommes dans les 3 communes cibles ; les conditions de vie des populations des 10 villages ont été améliorées à travers les revenus générés par la diversification des AGR et l'amélioration de la production agropastorale ; des ressources humaines locales capables d'appuyer le secteur productif à travers l'apprentissage de nouvelles techniques d'amélioration de la production agropastorale ; la cohésion sociale et l'écoute active rendent agréable le quotidien des populations dans les villages cibles du projet.

Selon un observateur de Km20, si ce projet avait duré 3 ans, les entreprises féminines allaient être la solution au chômage de la jeunesse dans nos villages.

Selon les résultats, les acquis et les changements produits, l'approche coopérative semble avoir une ascendance du point de vue organisationnelle, structurelle et fonctionnelle sur les réseaux villageois (composés de groupements villageois).

¹⁴ La Gestion axée sur les Résultats

IV. RECOMMANDATIONS:

Les femmes, les hommes, les Services Techniques de l'Etat, les autorités locales (chefs de villages, Maires et administration), ont formulé des recommandations allant dans le sens de la consolidation des acquis, l'amélioration de certaines activités et l'initiation de nouvelles actions. Ils ont souhaité :

Une prolongation du projet dans un bref délai pour maintenir la dynamique enclenchée ;

L'initiation d'une phase de consolidation des acquis d'au moins 3 ans et l'étendre à plus de communes et de villages du Cercle de Niono ;

Renforcement de la production maraîchère en lieu et place des cultures céréalières : création de PM, construction de magasin de conservation des Produits, appui en semences améliorées ;

Diversification des AGR comme la savonnerie ;

Renforcement des AGR par l'équipement en couveuse, l'introduction de la race GUERA¹⁵ comme race amélioratrice ;

L'initiation de la transformation des produits du maraîchage et leur équipement (échalote et oignon) ;

L'initiation de l'alphabétisation fonctionnelle qualifiante en complément à l'alphabétisation de base ;

L'initiation des actions dans le domaine de l'éducation de la petite enfance (jardin d'enfants) et dans le domaine de la santé infantile et maternelle (maternité secondaire).

¹⁵ Une race de chèvre rustique et meilleurs productrice de lait.

II-

ANNEXE



Document Microsoft
Word 97 - 2003

Liste des participants/mission d'évaluation finale



Document Microsoft
Word 97 - 2003

Module de formation sur l'entrepreneuriat féminin



Présentation
Microsoft PowerPoint

Comprendre les droits humains